

Pendant la deuxième guerre mondiale, beaucoup de Suisses cherchèrent dans la prière refuge auprès de Frère Nicolas. Lorsque les nazis se rassemblèrent à la frontière pour envahir la Suisse, on vit dans le ciel au-dessus de la frontière nationale du Rhin, une grande main revêtue d'un froc brun qui s'abaissa dans le Rhin. C'est ainsi que mon père me le racontait sans cesse. Tout le monde savait que c'était la main de Frère Nicolas qui défendait la paix de la patrie. De même on vit à d'autres frontières la main de Frère Nicolas. La puissance ennemie, parmi laquelle on avait vu aussi de l'autre côté de la frontière des bédouins à cheval, se retira complètement.

Frère Nicolas vécut 20 années sans manger. Tant de miracles se firent grâce à son intercession. D'innombrables dignitaires de l'Église et de ce monde vinrent auprès de lui, et cependant Frère Nicolas, décédé en 1487, dut attendre plus de 450 ans, jusqu'à ce qu'il soit enfin canonisé en 1947.

Sermon du 23 septembre 2007



Schwert-Bischof  
JESU CHRISTI

**Soyez bénis par le DIEU TRINITÉ,  
le ✚ PÈRE et le ✚ FILS et le ✚  
SAINT-ESPRIT. Amen!**

Schwert-Bischof  
JESU CHRISTI  
SB.



## St. Nicolas de Flue – Patron de la paix mondiale

### Deuxième partie

#### Je ne veux pas le sacrifice, mais la miséricorde

Parfois je vois les hommes qui prient énormément et font de grands sacrifices, parce qu'ils veulent être pieux et saints. Mais c'est avec douleur que je dois généralement constater que toutes leurs actions ne servent pas à grand-chose en vue de la sainteté. Car il est écrit: „Et si vous compreniez ce que signifie: ‚je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné les innocents.‘“ (Mt 12,7) Si donc devant DIEU tu accomplis mêmes les plus grands sacrifices, mais qu'envers le prochain tu n'es pas miséricordieux, alors tu n'acquies guère de mérites.

La miséricorde est l'acte grandiose de DIEU qu'Il nous accorda à nous les hommes grâce à Son incarnation. C'était miséricorde lorsqu'Il se laissa crucifier pour nous, Ses petites brebis. Tourne-toi donc vers ton prochain avec un amour miséricordieux, si tu veux te sanctifier. Souvent j'essaie de m'imaginer et d'imiter la vie du SAUVEUR: Combien Il a dû supporter le prochain, les pharisiens, les hommes obstinés, d'esprit obtus, avides de miracles et ingrats. Et dire qu'il n'aurait fallu que d'une pensée de Sa part et Ses accusateurs auraient été anéantis. S'Il nous donne une telle miséricorde, alors c'est d'autant plus notre devoir de supporter les importuns. Cela ne veut pas dire que nous devons tout le temps nous taire. Parfois, même si cela nous est très pénible, une parole instructive est nécessaire ou même une parole qui écarte "la pomme pourrie", pour que les autres ne soient pas également contaminées. Mais nous ne devons pas être des juges condamnateurs. „Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car d'après le

---

jugement selon lequel vous aurez jugé, vous serez jugés, et selon la mesure avec laquelle vous aurez mesuré, mesure vous sera faite.” (Mt 7,1 sq.) Nous sommes appelés pour sauver les âmes. Par conséquent agissez saintement, quand vous servez le prochain. Vous, maris, honorez vos épouses; vous, épouses, honorez vos maris.

### **Paix dans le cœur**

Quand on doit voir et reconnaître dans quel état tragique se trouve l’Église en ce moment devant DIEU, cela est très douloureux. On pourrait désespérer, mourir de désespoir. Mais cela ne servirait à rien. Et pourtant malgré tout cela dans le cœur se trouve une joie profonde et une paix singulière. „La paix est toujours en DIEU!”, disait si souvent Frère Nicolas. Ainsi malgré une peine et un sort douloureux tu peux ressentir dans ton cœur joie et paix, pourvu que tu vives uni à DIEU. Il est là, tu Le regardes et tu peux continuer ton chemin en paix.

### **Patron de la paix mondiale**

Frère Nicolas a été nommé patron de la paix mondiale. C’est intéressant quand on descend dans le Ranft, on ressent encore aujourd’hui cette paix. C’est une paix particulière qui repose là-bas sur la nature et qui s’émane d’elle. Une fois je suis allé au Ranft, il y a des années de cela, pour déposer entre autres mon chapelet, qui porte une médaille de Frère Nicolas, dans les fentes d’une poutre en bois, qui je savais, datait encore du temps de Frère Nicolas. Puis j’ai prié pour qu’il absorbe en lui le fluide de Frère Nicolas. Quand je suis allé plus tard chez Kunigunde, une âme privilégiée d’Allemagne, et que j’ai pris en main le chapelet, elle me demanda de lui passer ce chapelet. Elle éleva un peu son regard en disant: „Je vois un homme dans un froc brun ...”, et décrivit Frère Nicolas. Donc Frère Nicolas agit encore. Mais tu dois y aller avec un cœur croyant, sinon cela ne te sert à rien ou qu’à peu de choses.

Malheureusement Frère Nicolas n’est pas vénéré en Suisse comme cela serait désirable. Avant tout les hommes politiques devraient porter davantage d’intérêt à ses conseils: „N’ouvrez pas trop grand la clôture!” et: „Ne vous mêlez pas des affaires étrangères!”. Et pourtant ils tiennent de grands discours sur leur saint patron du pays, Frère Nicolas. Cela serait préférable s’ils s’en tenaient tout d’abord à ses conseils.

---

### **Signes et miracles de Frère Nicolas**

Un jour le village de Sarnen était en flammes. Le curé courut avec hâte à la cellule de Frère Nicolas dans la gorge de la Melchaa. Il supplia: „Frère Nicolas, vient vite, le village brûle! De nombreuses maisons sont déjà tout en flammes!” Frère Nicolas se rendit sur la colline où il pouvait voir en contrebas le village, il étendit ses bras sur le village en priant ardemment. Voilà que les flammes moururent et Sarnen fut sauvé.

Une autre fois un jeune gentilhomme d’un air fier vint le trouver. Frère Nicolas le prit en bas à la rivière. Soudain, lorsque Frère Nicola pria, la Melchaa devint sous les yeux du visiteur une rivière d’enfer crachant du feu, dans laquelle écumait de la lave incandescente à la place de l’eau. À l’intérieur, dévoré par le feu et la lave, parmi d’autres corps d’hommes, il se vit lui-même et sa vie pécheresse. „C’est ce qui t’arrivera”, dit Frère Nicolas au visiteur, „si tu continues à vivre de cette manière.” Cela choqua tellement l’homme qu’il se convertit.

Un riche abbé avare, qui se prétendait érudit, vint un jour trouver Frère Nicolas et lui demanda d’un air condescendant: „Monsieur, pouvez-vous me dire ce qu’est l’avarice?” Frère Nicolas répondit: „Révérend Père, que demandez-vous à moi, bon à rien, cela est pourtant écrit sur votre front!”

Ayant construit une chapelle pour Frère Nicolas, l’évêque auxiliaire de Constance compétent vint pour consacrer la chapelle et pour examiner également Frère Nicolas sur l’ordre de son évêque. Car Frère Nicolas était déjà vénéré comme saint tout alentour, et c’est le devoir de l’évêque d’examiner de tel cas. Il fut dit que Frère Nicolas depuis plus d’un an ne mangeait plus rien. Pour l’examiner l’évêque auxiliaire lui demanda alors de manger un morceau de pain. Mais Frère Nicolas le pria: „Révérend Père, si cela est possible, pourriez-vous, s’il vous plaît, partager en deux ce morceau de pain?” Et l’ayant fait: „S’il vous plaît, ne pourriez-vous pas le faire plus petit?” Par obéissance, Frère Nicolas prit alors ce tout petit morceau de pain et essaya de le manger. Après un très fort cri de douleur, il s’effondra à terre, perdit connaissance et se serait presque étouffé. Au moment où l’évêque auxiliaire et les personnes présentes furent saisis d’épouvante, car ils craignaient qu’il en meure, il revint à lui et dit: „Vous avez fait votre devoir, mais maintenant laissez-moi faire au Nom de DIEU, c’est Sa volonté.”

---